

sique, l'élection de nouveaux officiers pour l'Union Sainte-Cécile. Ont été élus :

Prés. M. M. Gravel ; Vice-Prés. M. J. Brassard ; Sec. M. A. Desgagné ; Ass.-Sec. M. D. Potvin.

Notre directeur est, comme toujours, M. l'abbé N. Degagné, dont le zèle pour cette société ne saurait jamais trop être apprécié. Tous les membres se sont mis à l'œuvre immédiatement, et le soir, à vêpres, on rendait avec succès *L' Ave maris stella* de E. Gagnon.

On a procédé aussi à l'élection des nouveaux officiers de la fanfare. Ont été élus :

Prés. M. A. Desgagné ; Vice-Prés. M. F.-Ls Lamarre ; Sec. M. J. Dufour ; Ass. Sec. M. L. Tremblay.

Le chef d'orchestre est, comme les années passées, M. l'abbé J.-Bte Martel.

\* \* \*

Durant les vacances, je me rappelle avoir entendu dire à une couple de confrères qui parlaient pour d'autres collègues : " Comme vous êtes à plaindre, vous autres, vous n'aurez pas seulement congé à l'arrivée du duc d'York ; toutes ces belles fêtes vont passer pour vous imperçues. " Ces confrères, comme ils seraient surpris, si je leur disais que, mardi, nous prenions un beau grand congé, eh ! oui, un grand congé, en l'honneur de l'arrivée au Canada du duc et de la duchesse d'York. Dès la veille, on avait arboré en leur honneur le drapeau canadien. Cette journée-là, il y eut encore des promenades et des excursions, dont l'histoire, probablement, ne parlera jamais. Le soir, il n'y eut ni illumination ni bal, ni pièces pyrotechniques, mais des chansons comiques, des monologues comiques, voire même des *gigues simples* canadiennes. Le contraste pourrait paraître un tant soit peu frappant, mais nous n'en avons pas eu moins de plaisir pour cela, sans compter que ça ne nous a pas coûté un centin.

\* \* \*

Mercredi soir, nous avons l'honneur de recevoir dans notre salle un des plus éminents prélats du Canada, Mgr Decelles, évêque de St-Hyacinthe. Notre doyen, M. Louis Plourde, présenta, d'abord, au nom de la communauté, une magnifique adresse à laquelle Sa Grandeur répondit par un discours éloquent et d'une facilité remarquable. Il nous dit le plaisir qu'il éprouvait de se retrouver encore une

fois sur les bords du Saguenay, puis, nous rappela les progrès que fait, d'années en années, le séminaire de Chicoutimi ; rendant ainsi hommage à son illustre confrère, Mgr Labrecque, aux directeurs et professeurs de cette maison. Après l'adresse, il y eut chanson par M. M. Gravel, et monologue dit par M. A. Desgagné. M. F.-X Alard présidait au piano avec son talent bien connu et toujours apprécié. Un de nos confrères de la *petite salle* s'avança ensuite et récita à Sa Grandeur la pièce de vers suivante :

Monseigneur,

Je n'ai pas tout compris dans l'adresse  
Qu'un *grand* vous a tantôt lue en en-  
[flant sa voix ;

Il m'a semblé pourtant parler avec sa-  
[gesse,

Et je l'ai de la tête approuvé plusieurs  
[fois.

x

Il avait bien choisi ses mots, je le sup-  
[pose,

Afin de n'être pas par vous pris en dé-  
[faut :

Mais vous a-t-il parlé, Monseigneur,  
[d'une chose

Que nous les plus petits, disons d'un  
[petit mot ?

+

Oui—veuillez, s'il vous plaît pardonner  
[mon audace—

D'un congé vous a-t-il demandé la fa-  
[veur ?

Et s'il l'avait omis, voulez-vous, à sa  
[place,

Dire le petit mot qui manque à mon  
[bonheur ?

Cette grave omission dans l'adresse des *grands* fut largement réparée, et Monseigneur nous accorda à la demande de notre petit confrère, un grand congé *frais* ou *salé* à notre choix. Comme nous en avions un le lendemain nous avons *salé* celui de Monseigneur.

\* \* \*

C'est mercredi, 25 septembre, que commençait notre retraite annuelle. Le recueillement et les pensées graves vont envahir toute la communauté.

C'est le Rev. Père Couët, de l'ordre de Saint-Dominique, qui, cette année, va remuer les cœurs et forcer tant de jeunes têtes à oublier durant quelques jours, leur légèreté naturelle, pour s'occuper de leurs fins dernières.

DAMASE POTVIN

Philosophie junior.

#### LA RECEPTION DU DUC D'YORK A QUEBEC

On ne tarit pas d'éloges au sujet de la splendeur de cette réception, et les anglais

eux-mêmes sont bien forcés d'avouer qu'elle restera le bouquet de toutes celles qu'on fera dans notre pays à l'héritier présomptif de la couronne d'Angleterre. Sans doute, la capitale de notre province se prête admirablement à ces sortes de démonstrations, mais il faut bien reconnaître aussi que la population toute française de Québec et des environs a été pour quelque chose dans le succès de cette inoubliable fête. D'autant, paraît-il, que nos compatriotes anglais, en cette occasion, n'ont pas fait preuve de beaucoup d'enthousiasme, et se sont même presque complètement obstenus. Il reste donc établi que nous savons aussi bien que d'autres recevoir les personnages les plus illustres d'Angleterre, et que notre loyauté n'a besoin d'être révisée par personne pour être acceptable. Si tous les fanatique d'Ontario, que nous venons d'épater considérablement par l'éclat de nos fêtes en l'honneur du duc d'York, pouvaient une bonne fois laisser entrer cette conclusion dans leur cervelle, ce serait magnifique.

D.

#### COMPAGNIE D'ASSURANCE

**Commercial Union d'Angleterre**  
Limitée

Capital et Réserve, \$32,000,000

FEU, VIE ET MARINE

J.-Ed. SAVARD,

Agent pour Chicoutimi et Lac St-Jean.

#### COTE, BOIVIN & CIE

IMPORTATEURS

ÉPICERIE

PROVISIONS

FERRONNERIES

**En gros**

N. B.—Nous faisons une spécialité de matériaux de constructions de toutes sortes

CHICOUTIMI

#### MESSIEURS LES MARCHANDS

SECRÉTAIRES DE MUNICIPALITÉS

— ET —

INSTITUTEURS

TROUVERONT A NOS MAGASINS

L'assortiment le plus complet de Livres d'Écoles, Livres blancs pour municipalités, Cartes géographiques et Fournitures d'Écoles et de bureau en général.

Machine à écrire "EMPIRE" vendue  
\$60.00

LIBRAIRIE GUAY-GODBOUT  
CHICOUTIMI